



Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

253-254 | Janvier-Juin 2011

Chine : regard croisé

Introduction

Richard Maire



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/6134>

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 3-6

ISBN : 978-2-86781-693-2

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

Richard Maire, « Introduction », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 253-254 | Janvier-Juin 2011, mis en ligne le 01 janvier 2014, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/com/6134>



Introduction

Richard Maire¹

Ce numéro double des *Cahiers d'Outre-mer* consacré à la Chine est le premier jamais publié depuis la création de la revue en 1948. Il est d'abord dédié à notre collègue géographe Pierre Gentelle, disparu soudainement le 4 octobre 2010, alors qu'il continuait à observer et analyser l'évolution du monde, notamment la mutation accélérée de l'Empire du Milieu, un pays qu'il connaissait intimement depuis 1959, année pendant laquelle il s'est rendu à l'université de Pékin pour étudier le chinois. Cette publication répond aussi au colloque franco-chinois (photos 1 et 2, annexes) qui s'est tenu début juillet 2007 au département de biologie et de géographie de l'université normale du Guizhou à Guiyang. Cette manifestation ciblée sur le thème « patrimoine et développement durable » a été organisée en Chine par la professeur Dan Wenhong (photo 3, annexes) et en France par l'équipe Dymset dirigée par le professeur François Bart (laboratoire ADES, UMR 5 185 CNRS – Université Bordeaux 3) et par le programme ANR Climanthrope (R. Maire)². Une délégation de géographes de Nouvelle-Calédonie était également présente. Le colloque a été prolongé par huit journées de travaux de terrain dans les régions karstiques rurales du sud de la province du Guizhou : dans le district de Libo qui a obtenu avec d'autres karsts de Chine du Sud l'inscription au Patrimoine Mondial UNESCO début 2007 ; dans le district de Ziyun avec son parc national de la grotte géante de la Gebihe. Un film documentaire intitulé « Regard croisé » a été tourné à cette occasion par Mi Meiduo, assisté de Liu Yuxing et Zheng Lei, étudiants à l'École du Cinéma de Pékin. Pierre Gentelle (Photo 3, annexes)

1. Coordonnateur scientifique du numéro 253-254 des *Cahiers d'Outre-mer, Revue de Géographie de Bordeaux*.

2. Liste des participants venus de France et de Nouvelle-Calédonie : Noble Akam, Frédéric Angleviel, François Bart, Laurent Bruxelles, Chen Jiangtao, Patrice Cosaert, Jean-Paul Demoule, Pascal Dumas, Pierre Gentelle, Marianne Houchot-Auriac, Liliane Larroque-Chounet, Jean-Michel Lebigre, Richard Maire, Mi Meiduo, Marie-Louise Penin, Richard Ortega, Gilles Pestana, Guilène Réaud-Thomas, Arlette Turllet, Nathalie Vanara.

nous a fait l'honneur de participer à ce voyage dans une province qu'il n'avait pas revue depuis 1981.

Les douze articles publiés, dont certains écrits par des auteurs chinois, traitent de la plupart des grandes questions géographiques : monde rural, désertification, disparités régionales, patrimoine karstique, tourisme, rôle de la mondialisation, la Chine en Afrique, comparaisons Chine-Vietnam-Inde, course au développement, urbanisation, impacts socio-environnementaux. Parmi ces contributions, signalons la chronique d'humeur de Pierre Gentelle à propos du changement intervenu dans la province rurale du Guizhou, longtemps considérée comme l'une des plus pauvres de Chine. Quant à la mutation actuelle de la Chine, P. Gentelle en dresse une synthèse en dix points dès le début de l'ouvrage.

Depuis plus de dix ans, la Chine retient l'attention de toute la communauté internationale dans un mélange d'admiration et d'inquiétude. Malgré certaines contraintes éditoriales, la presse chinoise se fait même l'écho des questions socio-environnementales les plus épineuses : spoliation des paysans, migrants intérieurs en quête de reconnaissance sociale, « villages du cancer » à cause des pollutions chimiques, corruptions locales, révoltes, arrestations des artistes et intellectuels (Charte 08 et Révolution de Jasmin), mais aussi promesses d'une réforme politique qui tarde à venir, projets d'éco-villes révolutionnaires comme Tianjin et Dongtan, développement des nouvelles technologies. Pour les 200 à 250 millions de migrants qui travaillent dans la construction des tours et qui font tourner « l'usine du monde », on observe des changements dans les mentalités. Certes une partie du salaire est économisée et permet ainsi d'améliorer les conditions de vie des familles paysannes. Cependant les conditions globales de travail se dégradent : horaires lourds, cadences accélérées, salaires médiocres, désavantages sociaux en l'absence de *hukou* urbain (passeport intérieur). Et partout les mentalités continuent d'évoluer. Ainsi pour réaliser le « rêve chinois », la concurrence est de plus en plus rude chez les jeunes. La course à l'excellence pour entrer dans les grandes universités est désormais la règle : Fudan et Jiaotong à Shanghai par exemple. La course aux développements technologique et intellectuel, représentée par le classement de Shanghai pour la productivité des universités dans le monde, est le symbole du modèle chinois admiré de plus en plus en Occident par les « managers » qui ont décidé de transformer la recherche scientifique en économie de la connaissance selon les critères de l'économie de marché (culture de la performance). Comme en Occident, la Chine voit aussi se creuser de plus en plus les écarts entre riches et pauvres de sorte que les conditions d'une déstabilisation interne tendent à s'accroître.

Mais pour tenter de comprendre la Chine d'aujourd'hui, il est nécessaire d'avoir présent à l'esprit la série des avanies subies par le pays et son peuple au cours du XIX^e siècle (guerre de l'Opium, occupation étrangère, destruction du patrimoine) et du XX^e siècle (guerre civile, guerre sino-japonaise, Grand Bond en Avant, Révolution culturelle, etc.) Mais cela ne suffit pas encore. Laissons à Pierre Gentelle (2006)³ le soin de mieux nous expliquer :

Si nous voulons comprendre ce qui se trame sous nos yeux, *a fortiori* si nous voulons intervenir dans le mouvement des choses, pour y prendre une place ou pour tenter de l'infléchir, il faut cesser de se faire balloter par les dépêches et des images de la presse internationale. L'établissement d'une grille de lecture peut seul rendre intelligibles les informations qui nous inondent. Plus cette grille sera simple, plus elle sera efficace. Chacun sera libre ensuite de la complexifier à sa guise. Il est souvent conseillé de cesser de raisonner en premier selon nos catégories et de prendre plutôt le parti inverse. Par exemple de considérer ce que représente pour les dirigeants chinois le poids (souvent négatif) et la valeur (souvent positive) de leur civilisation. Puis de réintégrer les modèles idéologiques issus de la pensée traditionnelle chinoise dans nos propres modèles. Cette tâche ne peut être entreprise que par des dizaines de savants à travers le monde, faisant partie d'une catégorie considérée comme « vieillotte », pourtant absolument utile, les sinologues. Le recours à une sorte de discipline spéciale, qui regroupe toutes les sciences humaines en les appliquant à un corpus majeur, la Chine comme « civilisation + histoire + peuple vivant + projet », est indispensable pour que nous soit rendue accessible une pensée qui n'est pas du tout la nôtre dans la longue durée, et cela au moment même où les Chinois décident de faire servir à leur gloire actuelle leur civilisation.

3. Gentelle P., 2006 – « Un scénario pour la Chine jusqu'en 2100: "vaincre sans combattre" ? », *Monde chinois*, n° 7. Paris: Éditions Choiseul.

